



Cancer du poumon et santé mentale: Expériences rapportées par les Européens touchés par le cancer du poumon

Note de Synthèse

En collaboration en France avec :



Description et méthodologie

Ce rapport est une analyse descriptive explorant l'impact psychologique du cancer du poumon et les expériences en matière de santé mentale des personnes touchées par la maladie en Europe. La collecte des données a été réalisée au moyen d'un questionnaire en ligne auto-administré (28 mai – 6 juillet 2025). Au total, 2 204 personnes y ont répondu (1 709 personnes atteintes d'un cancer du poumon et 495 aidants) dans 31 pays de la Région Europe de l'OMS.



Résultats

Santé mentale et cancer du poumon

Après l'annonce d'un cancer du poumon, la majeure partie (61,16%) des participants signale une **détérioration majeure de leur santé mentale**.

Les émotions le plus souvent rapportées comme altérant fortement la qualité de vie sont la tristesse (58,54%), la peur (56,49%), l'anxiété (56,31%) et l'incertitude (55,22%). **La peur de l'échec thérapeutique ou de la progression du cancer est la difficulté émotionnelle la plus courante**, touchant 76,71% des participants. L'annonce du diagnostic est la phase la plus éprouvante sur le parcours de soins (63,62%), suivie par la gestion des effets indésirables (45,52%).

Faits Inquiétants : 43,97% déclarent avoir ressenti une tristesse extrême, 24,68% se sont sentis "pris au piège", et 21,16% éprouvent depuis le diagnostic des sentiments persistants de désespoir ou de dévalorisation.

Neuf participants sur dix éprouvent des difficultés émotionnelles qui affectent leur vie quotidienne après l'annonce d'un cancer du poumon. Près de la moitié (46,31%) indique que ces difficultés ont perturbé « souvent » ou « constamment » leur quotidien, notamment la vie sociale, le mode de vie, les finances et le travail.

Troubles de santé mentale : dépression et anxiété

Parmi les participants qui ont été diagnostiqués avec une dépression (23,04%), 23,31% ont été diagnostiqués après le diagnostic de cancer du poumon, tandis que 43,14% ont déclaré être déprimés avant la maladie et continuent ensuite à en souffrir. Au total, **15,16% de l'ensemble des participants ont déclaré une dépression après l'annonce d'un cancer du poumon**. Les personnes sans diagnostic formel de dépression, 15,18% se perçoivent dépressifs après l'annonce.

Parmi les répondants ayant reçu un diagnostic de trouble anxieux (21,24%), 29,45% sont diagnostiqués après le diagnostic de cancer du poumon, tandis que 57,24%, qui présentaient déjà une anxiété préalable, continuent ensuite à en souffrir. Au total, **18,36% de l'ensemble des participants présentent un trouble anxieux suite à l'annonce d'un cancer du poumon**. Parmi ceux sans diagnostic formel d'anxiété, 15,65% se perçoivent comme présentant un trouble anxieux.

Soutien et stratégies d'adaptation

Le maintien d'un sentiment de normalité est le facteur le plus souvent cité comme influençant la santé mentale (53,29%), suivi de l'adoption d'un mode de vie sain (49,45%) et du soutien de l'entourage (45,47%).

Au total, 94,08% reçoivent le soutien de leurs proches, et la plupart des participants (82,51%) en sont satisfaits. Cependant, **65,54% estiment que leurs proches ne comprennent pas pleinement ce qu'ils vivent**, 41,09% estiment ne pas recevoir toujours de l'aide au moment où ils en ont besoin, et 26,45% partagent « rarement » voire « jamais » leurs émotions avec leur entourage.

Tout au long du parcours de soins, **la moitié des participants indique ne pas avoir reçu de soutien en santé mentale**, et la plupart (65,88%) n'a pas été informée de l'existence d'associations de patients ou des groupes de soutien. Fait notable, 41,34% estiment que leur équipe de soins n'offre pas un bon soutien émotionnel ; dans le même temps, une proportion similaire (39,44%) éprouve des difficultés émotionnelles mais ne les signale pas.

Les participants ont souligné l'importance de recevoir davantage **d'informations médicales** (49,38%), **de soutien pour les effets indésirables** (43,90%), d'une meilleure communication avec les professionnels de santé (37,59%) et d'un meilleur accès aux services de santé mentale (34,36%).



Appel à l'action

- Les systèmes de santé et les décideurs doivent reconnaître le soutien en santé mentale comme LA composante fondamentale du parcours de soins du cancer du poumon.
- Il est impératif que les professionnels de la santé fournissent une information claire et aident les personnes à gérer leur maladie et leur bien-être mental.

